

Dépt. Etudes 47F/103A/9  
Décembre 1947

Commentaires sur  
Barth  
Marchand

CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES  
Département d'Etudes  
17 route de Malagnou, Genève, Suisse

Première Commission de l'Assemblée  
"L'Eglise Universelle dans le dessein de Dieu"

COMMENTAIRES

sur le document du Professeur K. Barth

L'EGLISE - COMMUNAUTE VIVANTE DE JESUS CHRIST, SEIGNEUR DE LA VIE

par le pasteur L. Marchand, Belfort, France

Ce texte est saisissant de vérité. Mais il y a un point sur lequel il ne semble pas possible de suivre le célèbre professeur. C'est à propos des ministères dans l'Eglise. Il ne paraît pas qu'on puisse ne pas faire une mention particulière au sujet de ce ministère, qui occupe une place décisive dans l'Eglise, dont l'absence ou l'insuffisance ont de mortelles conséquences. Je dirais volontiers que le ministère de la prédication de l'Evangile est un ministère-clé dans l'Eglise.

Précisément K. Barth s'est attaché à établir que l'Eglise ne saurait exister ailleurs que là où il y a une communauté rassemblée et empoignée par la Parole de Dieu. C'est la raison pour laquelle il faut que cette Parole retentisse sans fraude. Sans doute il n'y a pas une Eglise qui enseigne et une autre Eglise qui écoute. La prédication est l'oeuvre de Dieu par toute l'Eglise. Mais justement parce que l'Eglise est constamment suspendue à la Parole de Dieu, pour que cette Parole soit dite et entendue, qui n'est pas si naturelle au coeur de l'homme même chrétien, qui est une épée à deux tranchants, pour que cette épée soit donnée et tenue, il faut qu'il y ait une main. Cette main n'est pas une autonomie, elle ne constitue pas tout le corps, elle n'est qu'un instrument vivifié et dirigé par tout le corps: Tête et Corps. Quand elle empoigne l'épée, ce n'est pas la main seule qui besogne, c'est bien davantage le corps tout entier, ramassé et tendu dans un effort qui exige jusqu'au moindre appareil de sa musculature. Mais tout de même il y a la main. En sorte que, s'il y a un ministère d'écoute, de vigile, de prière et d'expression, ce doit être le ministère de "l'homme de Dieu", qui remplit peut-être dans l'Eglise de la Nouvelle Alliance le rôle du prophète dans celle de l'Ancienne alliance, de ce prophète situé à l'entre-deux, à l'étroit entre Dieu et son peuple, porte-Parole de l'UN devant les autres, et des autres qu'il récapitule avec toute sa misère, devant Dieu. (Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ces paroles qui peuvent paraître excessivement audacieuses, puisque l'Homme de Dieu par excellence, Parole de Dieu qui récapitule tous les hommes devant Dieu, ce n'est que Jésus-Christ le Seigneur. Voilà ce que nous n'oublions pas. Mais nous cherchons l'endroit où

cette Récapitulation éternelle accomplie par la Parole faite chair s'articule en permanence en ce monde). Justement le mal fait et l'erreur semée par les faux prophètes dans la nouvelle alliance, qui prêchent leur propre philosophie en langue farcie de mots évangéliques, soulignent le rôle de ceux que Dieu a réellement appelés à l'édification de l'Eglise. Est-ce à dire que ce ministère-clef appartienne exclusivement à un ordre ecclésiastique dont tous les ressortissants soient pourvus de diplômes théologiques et ecclésiastiques ? Non ! Dieu est libre et riche en ressources. Dieu sait ce qu'il pense des ecclésiastiques ! D'autre part, ni autorité, ni préséance particulière de ce ministère-clef sur les autres ministères, mais articulation de tous les ministères en ce ministère, en raison de la Parole de Vie qu'il sert, comme la main à son rang n'a pas supériorité sur les autres membres du corps, mais cependant possède une fonction de service supplémentaire au milieu des autres membres.

Calvin a admirablement compris que dans le ch. 4 des Ephésiens ce n'est pas sans grande signification que S. Paul déclare que Dieu a donné le ministère de la Parole, défini en une certaine variété, pour le perfectionnement des saints, l'édification de l'Eglise et l'unité de la foi. "Dieu a conjoint son Eglise d'un lien, lequel il voyait être le plus propre à conserver unité: à savoir quand il a commis le salut et la vie éternelle aux hommes afin qu'elle fût communiquée aux autres" (Inst. iv, 3/1). "Le ministère des hommes, duquel Dieu use pour gouverner son Eglise, est comme la jointure des nerfs, pour unir les fidèles en un corps" (iv, 3, 2). "Et même il se fait aucunement présent à son Eglise par eux, donnant efficacité à leur ministère par la vertu de son Esprit" (Ibid.) Je ne dis pas que ce ne soit pas le rôle de tout ministère dans l'Eglise de contribuer à cela, bien au contraire. Tout ministère n'est en définitive que ministère de la Parole de Dieu. Mais pour que tous les ministères dans leur différenciation multiple soient et restent ministères de la Parole de Dieu, il faut qu'il y ait ce ministère-témoin, ce ministère-clef par lequel Dieu appelle et entraîne tous les ministères et qui apparaît comme l'articulation du règne du Christ qui est l'Eglise.

Pour voir comment dans le sacerdoce commun à tous les fidèles s'insère le sacerdoce-témoin (de leur sacerdoce et du Sacerdoce unique de Jésus-Christ), ce qu'il faut regarder en premier lieu, ce ne sont ni les fidèles, ni les 'ministres', c'est Jésus-Christ, souverain Sacrificateur et Prêtre unique. En Lui ce sont les hommes qui sont soulevés vers Dieu pour être animés d'une vie nouvelle, et c'est vers tous les hommes que Dieu descend. En Lui c'est une consécration universelle qui s'opère. Et c'est parce que le Christ habite en nous et dans son Corps-Eglise, que l'apôtre a pu parler du saint sacerdoce que forment tous les fidèles par Jésus-Christ et par Lui du sacrifice parfait offert une seule fois sur le Calvaire. Le sacerdoce des ministres donnés par Dieu à l'Eglise n'a par lui-même aucune valeur. Il n'existe que dans la mesure où il est le point de jonction, le passage et le péage de l'un à l'autre, 'l'écoulement de l'un dans l'autre', le point de 'suction' si l'on ose dire, où le Christ attire les hommes à Lui et où les hommes assiègent la miséricorde divine. Terrible mission de l'homme de Dieu et terrible sa-

crilège lorsqu'il fausse compagnie à la Parole de Dieu pour ne devenir qu'un 'homme d'église', un 'fonctionnaire ecclésiastique'. Les ministres ne font que prêter leurs mains, leurs lèvres, leur vie, mais tout cela, et un Autre, le Prêtre le Serviteur de l'Eternel agit par eux. Mais telle est aussi la valeur de leurs baptêmes, de leurs absolutions, de leurs consécérations, de leurs prédications, de leurs intercessions. Le ministère de la Parole est l'articulation entre eux des membres du Corps et l'articulation du Corps avec la Tête. Il est encore, si l'on veut, la conversation de l'Epoux avec l'Epouse, de l'Epouse avec l'Epoux, le passage de la Parole. Justement la signification spéciale attachée à ce ministère ressort du fait qu'il devient non plus passage mais obturation et verrouillage de la Parole lorsqu'il est infidèle. Pourquoi le pasteur fidèle doit-il connaître tant de détresse, spirituelle et matérielle, pour que la Parole passe entre la Tête et le Corps et revienne à Dieu avec son effet, si ce n'est parce qu'il est pour l'Eglise et avec elle le passage du Mystère de la mort et de la résurrection du Christ et de la mort avec le Christ du Corps lui-même ? Il n'est de ministère chrétien que dans la douleur. Dans la petite communauté où il mène sa vie et sa prière, le pasteur est l'homme tourmenté par le Christ pour l'Eglise, par l'Eglise pour le Christ. Il est ridicule et écoeurant lorsqu'il veut être un béat et gras petit fonctionnaire d'église. Sa mission n'est pas de trôner, mais d'être écrasé et broyé par la Parole de Dieu, d'être le porte-faix. 'Ecris à l'ange de l'Eglise...' Drôle d'ange", en vérité !

Je ne crois donc pas qu'il soit possible et vrai de ranger purement et simplement le ministère de la Parole parmi les autres ministères, pas plus qu'il n'est possible et vrai de le séparer d'eux comme on l'a fait si humainement. Il y a là un problème sur lequel l'Eglise a encore beaucoup à réfléchir.